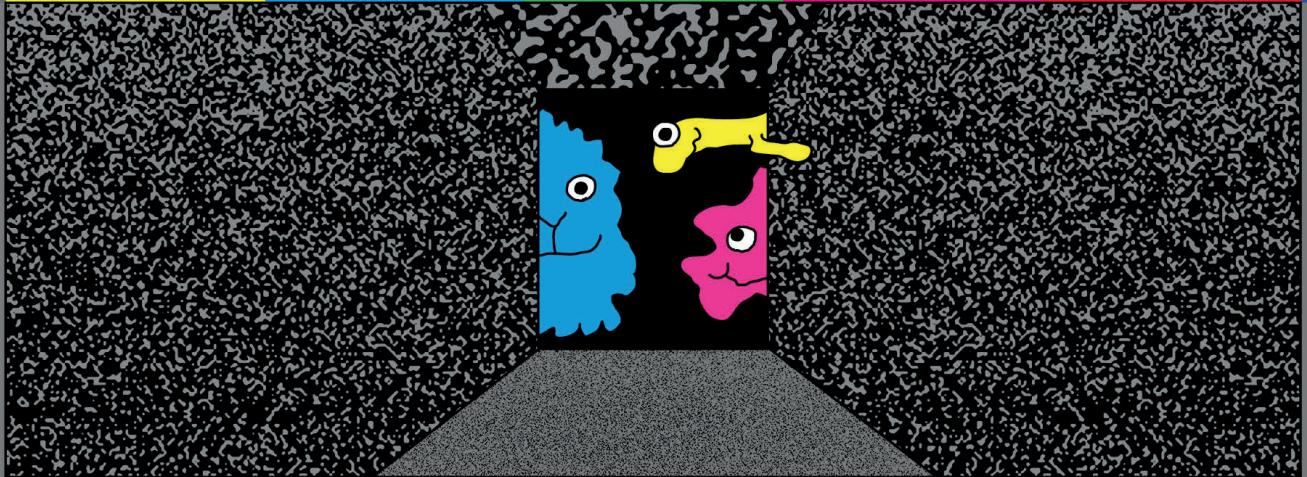


Le Petit



Black Movie

La boule au ventre

Durée : 48 minutes
Pour les 10-12 ans

La peur est une émotion communément considérée comme négative, qui peut parfois nous bloquer, nous empêcher d'avancer (au sens propre comme au figuré). Elle peut être légitime, servant alors à nous protéger face à un danger réel (peur du vide par exemple), ou irraisonnée (certaines phobies comme celle des araignées). Dans tous les cas, il est préférable et bénéfique d'essayer de la comprendre et de l'appivoiser plutôt que de l'occulter.

Le programme original concocté par le Festival Black Movie présente des personnages confrontés à des peurs diverses et variées (peur de l'inconnu, de l'autre, de l'étranger, de perdre un être cher), qui en les affrontant gagneront en confiance, en autonomie et en ouverture d'esprit.

Rien de tel que d'apprendre à dépasser ses peurs dans le cadre sécurisé et convivial d'une salle de cinéma pour en sortir grandi-e !

Les cinq courts métrages qui composent ce programme permettent d'aborder différents aspects liés à la peur : la peur de ce qui est étranger et le dépaysement (*Lagarto*), dépasser ses peurs et ses préjugés (*Timis*), le suspense et la sensibilité animale (*Crab*), la phobie sociale et le handicap (*Edward*) et la peur de l'autre liée à un traumatisme (*Lilou*).

Dans ce dossier pédagogique, il vous est proposé d'aborder cette thématique de manière globale en prenant le programme comme un tout. Il est également proposé d'aborder les films plus en détail et individuellement afin de s'attarder sur ce qu'ils produisent en fonction de leur technique et de leur traitement de cette thématique.

Pistes pédagogiques pour introduire la séance de cinéma

Le film d'animation

Introduire le film d'animation

Un film d'animation est une histoire qu'on raconte avec des dessins ou des objets. Souvent, on fait appel à l'imagination et on invente des choses qui ne sont pas réelles pour parler des choses de la vie. Les techniques d'animation permettent beaucoup de liberté et de créativité.

Parler des émotions au cinéma

Demander si les élèves sont déjà allé·es au cinéma.

Demander ce qui change de la télévision ou de la tablette (taille de l'écran, obscurité, public, fauteuils individuels...)

Au cinéma on peut ressentir pleins d'émotions : de la joie, de la tristesse, de la peur, de l'émerveillement...

C'est un peu comme un voyage imaginaire qui fait vivre des émotions tout en étant en sécurité dans son fauteuil de cinéma.

Parler des émotions au cinéma

La thématique des films

Introduire la thématique des films

Pour préparer les élèves à la thématique des films, leur demander de réfléchir à une situation dans laquelle ils·elles ont eu peur, avaient des craintes ou des préjugés et qu'en dépassant leur peur ils·elles ont vécu des chouettes choses.

Par exemple : sauter du bord de la piscine, parler à des nouveaux camarades de classe, ...

Leur faire réaliser qu'au début ça leur faisait peur, et qu'ensuite ils/elles ont été récompensé·es pour leur courage et pour avoir dépassé des préjugés.

Par exemple : en sachant faire quelque chose de nouveau, en ayant des nouveaux/nouvelles ami·es...

Pistes pédagogiques pour animer en classe une discussion après la séance

C'est quoi la peur ?

Introduire la thématique de la peur

Annoncer aux élèves que l'on va discuter de la peur.

Souligner que tout le monde a des peurs et qu'il est important de ne pas rire des peurs des autres.

Définition

La peur est une émotion qui apparaît quand on se rend compte de l'existence (réelle ou supposée) d'un danger ou d'une menace.

Les causes de la peur

Demander aux élèves ce qui peut leur faire peur ou fait peur en général. Noter les idées au tableau.

ex. : l'obscurité, les monstres, les chiens, l'orage, l'inconnu, la guerre, le vide, ...

Qu'est-ce qui peut faire peur ?

Réactions de peur

Qu'est-ce qui se passe dans son corps quand on a peur ?

Demander aux élèves ce qu'ils et elles ressentent dans leur corps quand ils et elles ont peur.

ex. : le cœur s'accélère, la bouche tremble, l'envie de pleurer, le ventre se sert, les poils se hérissent...

A quoi sert la peur ?

Demander ensuite à quoi sert la peur et faire le lien avec la liste des choses qui font peur. Insister sur le fait que la peur est utile et positive dans certains cas.

Par exemple, la peur des chiens sert à être prudent·e quand on veut s'approcher d'un animal que l'on ne connaît pas. La peur de l'orage sert à nous donner envie de nous abriter.

1) La peur utile : elle sert à se protéger d'un danger et nous dire qu'il faut faire attention.

p.ex. : la peur du vide.

2) La peur inutile : les peurs qui nous empêchent de faire certaines choses.

p.ex. : peur de s'exprimer, peur de se tromper, ...

Utilité de la peur

Identifier les deux types de peur dans les films

Dans quel film y a-t-il une peur utile pour se protéger d'un danger ?
Dans le film *Crab*.

Tous les autres films sont liés à des peurs basées sur des préjugés.
Mais étant curieux·euses, certains personnages découvrent de nouvelles choses.

Binta lève le mystère autour d'une légende.

Edward sort de son isolement grâce à la rencontre avec l'enfant McBeen. Et celui-ci fait la découverte de la cachette d'Edward grâce à son intrépidité.

Lilou oublie sa timidité et découvre les aspects secrets d'autres personnes l'entourant.

Le rôle des préjugés

Les préjugés sont des croyances associées à des comportements, des apparences,
Par exemple dans *Lagarto*, l'enfant croit que le conducteur est un méchant lézard chauffard, alors qu'il roulait rapidement pour rendre la casquette perdue de la mère.

Dans ce film, ce qui fait peur c'est :

- la vitesse de la voiture : il y a un risque d'accident
- le fait de ne pas savoir ce qu'il y a dans le sac : il y a risque peut-être un monstre
- la grosse voix du vendeur dans *Timis*, et du monsieur énervé dans *Lilou* : ces personnages ont l'air menaçant

Dans *Edward* c'est plus personnel. C'est quelqu'un qui a développé une peur globale des gens. Et peut être aussi qu'il a été lui-même victime de préjugés.

Finalement, on découvre que ces peurs ne sont pas fondées

- Dans *Lagarto*, le conducteur de la voiture s'avère être en fait serviable. Il veut rendre casquette.
- Dans *Timis*, il n'y a finalement rien d'extraordinaire dans le sac.
- Le vendeur de *Lilou* n'est pas méchant, mais un monsieur énervé et triste.

Les préjugés font partie des peurs qui ne sont pas liées à un danger imminent. Les préjugés sont souvent utilisés afin d'économiser du temps dans nos prises de décisions, pour identifier plus facilement des menaces extérieures ou tout simplement pour faire des prédictions. Mais les préjugés peuvent s'avérer faux et nous encombrer de peurs inutiles.

Mais alors, comment les dépasser ?

Ce qui nous ressemble ou que l'on connaît déjà fait moins peur.
Une solution se dessine : se renseigner et chercher à découvrir de nouvelles choses.

En se renseignant et en s'exposant à la différence, on peut apporter un sens aux choses et remplacer la peur par d'autres émotions ou d'autres pensées.

Comment dépasser les préjugés ?



Lagarto

Miguel Jiron

États-Unis, Nicaragua, 2014

Réalisation
Miguel Jiron

Protagoniste :
L'enfant
La maman
Les iguanes
Le conducteur

Langue
sans paroles

Durée : 7 minutes

Technique : 2D numérique

Résumé

En voyage au Nicaragua avec sa famille, un jeune garçon découvre un monde étrange et effrayant, où des iguanes semblent le guetter de toutes parts.

Miguel Jiron retranscrit avec brio et malice le dépaysement et les craintes dont peut être victime un enfant en voyage dans un pays étranger.

Clés de lecture

Ce film met en évidence les craintes liées à la découverte d'un lieu inconnu.

Ses peurs sont constituées de :

- surprise : le jeune garçon fait face à de nouvelles ambiances et habitudes, comme celles du marché.
- appréhension : il développe une certaine peur à ne pas prononcer correctement les «R».
- imagination : il développe une inquiétude à partir de la découverte d'un nouvel animal, les iguanes. Son imagination réutilise l'image de ces animaux pour concrétiser un sentiment d'étrangeté inquiétante.

Ce court métrage met en image comment l'imagination peut transformer une réalité neutre en quelque chose d'inquiétant.

Avec les élèves, analyser l'épisode de la casquette envolée.

Bien que le conducteur de la voiture s'avère sympathique, puisqu'il cherche à rattraper le pick-up pour rendre la casquette perdue, l'enfant continue à percevoir un comportement hostile. Son imagination associe le conducteur à un iguane, figurant la peur de l'enfant.



Timis

Awa Moktar Gueye

Sénégal, 2023

Réalisation

Awa Moktar Gueye

Protagonistes

Binta, 11 ans

La maman de Binta

Pa Kong Kong, le vendeur de rue

La créature

Le groupe d'enfants : Aw, Abdou,

Djiby, Thioro, Maimouna, Khadim,

Nogaye

Langue

wolof sous-titré français

Durée : 16 minutes

Technique : prise de vue réelle,
fiction

Résumé

Après avoir été désignée cheffe de la bande, la jeune Binta doit prouver son courage en allant à la rencontre de Pa Kong-Kong, une figure aussi énigmatique que terrifiante qui hante le marché local une fois la nuit tombée...

Éléments de contexte

« Timis » signifie « crépuscule » en wolof.

Clés de lecture

Ce film montre la difficulté à faire face à une personne inconnue. Qui plus est lorsqu'elle est entourée par des rumeurs, que la mauvaise réputation qui la précède la rend effrayante. Des sentiments opposés (mais légitimes) peuvent se manifester : le courage et la curiosité d'un côté, la peur et l'ignorance de l'autre.

Au début du film, on découvre que Binta a fait « pipi au lit », symbole des peurs enfantines et synonyme de honte. Elle grandit au fil du récit, gagne en confiance en se confrontant à ses peurs, et se métamorphose finalement en une héroïne courageuse.



Crab

Piotr Chmielewski

Pologne, 2022

Réalisation

Piotr Chmielewski

Protagonistes

le crabe
le cuisinier
le poisson
les crevettes

Langue

sans paroles

Durée : 8 minutes

Technique : animation en volume,
image par image (stop motion)

Résumé

Sur un bateau de croisière, un crabe valeureux est puisé de son aquarium par le cuisinier qui l’emmène vers la casserole. Mais tel est pris qui croyait prendre...

Note d’intention du réalisateur

« Je voulais créer quelques courts métrages qui racontent des histoires du point de vue des animaux. Pour moi, c’est un moyen puissant de développer l’empathie envers d’autres êtres, et l’animation en stop-motion offre de grandes possibilités de donner vie à de tels concepts. »

source : www.cartoonbrew.com/awards/2024-oscar-short-film-contenders-crab-director-piotr-chmielewski-234725.html (traduit de l’anglais)

Clés de lecture

Ce film offre un double point de vue qui crée l’empathie pour le crabe et son triste sort. Souvent, l’image est donnée à partir des yeux du crabe et le son à partir de ses oreilles. Ainsi, les spectateur·rices occupent la place du crabe. Ils·elles ont peur avec lui.

Cet aspect et l’usage de la musique sont les éléments principaux de l’effet de suspens créé dans ce court métrage.

Définition de « suspens » : Moment d’un film (ou d’un livre) où l’action tient les spectateur·rices (ou les lecteur·rices) dans l’attente angoissée de ce qui va se produire.

Le suspens peut mêler peur et plaisir.



Edward

Sooyoung Byun

Corée du Sud, 2014

Réalisation

Sooyoung Byun

Protagonistes

Edward
l'enfant McBeen

Langue

sans paroles

Durée : 9 minutes

Technique : animation en volume,
image par image (stop motion)

Résumé

Edward vit seul dans les égouts et collecte tout ce que les gens laissent tomber à travers la grille. Un jour, il rencontre un enfant aveugle qui lui rappelle son passé...

Clés de lecture

Dans ce court métrage, il s'agit d'une peur sociale qui est exposée. Edward se cache du monde par honte et par appréhension de se confronter à d'autres humains.

Il semble avoir honte de ses oreilles. Il pourrait être sourd ou avoir une perception des bruits singulière, comme peuvent vivre certaines personnes autistes. En tous les cas, il n'est pas à l'aise avec cette singularité. Il cherche à la cacher en s'isolant du monde.

C'est en rencontrant un enfant en situation de handicap (visuel cette fois) qu'il sort de son isolement. Ils ont deux points communs : leur handicap et leur intérêt pour les moulins à vent.



Lilou

Rawan Rahim

Liban, 2015

Réalisation
Rawan Rahim

Protagonistes
Lilou
le chat
la grand-mère minuscule
le monsieur en colère

Langue
sans paroles

Durée : 8 minutes

Technique : dessin animé
traditionnel

Résumé

Lilou est sensible et curieuse, mais aussi paralysée par une timidité malade. Un jour, elle reçoit un don qui lui permet de voir le passé des gens autour d'elle. Cela va la sortir brutalement de son introversité, et même l'amener à aider les autres...

Note d'intention du réalisateur

« Je travaille autour de "Lilou" depuis une quinzaine d'années : un compte Instagram que j'alimente de dessins chaque jour, une bande dessinée en cours, et aujourd'hui ce film de presque huit minutes, réalisé en 16 images par seconde, dessinées entièrement à la main. »

Clés de lecture

C'est en voyant la vulnérabilité des gens qui lui semblent effrayants dans un premier temps que Lilou arrive à oublier sa timidité et entrer en contact avec elles et eux.

Ressources externes

<https://www.instagram.com/lilou.sticks/?g=5>